

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

4^e SÉRIE. — TOME III.

v. 21-22

1865-66



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1865

UN AUREUS INÉDIT DE LÆLIANVS (LÉLIEN).



Tête laurée et barbue, à droite : IMP . C . LAELIANVS
P . F . AVG.

— Femme debout, la tête nue, les cheveux longs et épars,
le sein droit découvert, tenant de la main droite une lance,
et de la main gauche un étendard (le labarum) sur lequel
on distingue le chiffre xxx : VIRTVS . MILITVM.

Le magnifique *aureus* dont nous donnons ci-dessus le dessin et la description, vient d'être trouvé dans la Campine. Il a été, heureusement, recueilli par un amateur capable de l'apprécier, notre collègue et ami M. de Coster.

Le tyran, ou plutôt l'empereur éphémère, qui l'a fait frapper, est un de ces personnages nébuleux, presque inconnus et que l'histoire ne laisse entrevoir que par de rares éclaircies. Son nom même est un problème. On semble toutefois d'accord aujourd'hui pour admettre que le *Laelianus* des médailles est le même que le *Lollianus* de Trebellius Pollio et d'Eutrope, le *Aelianus* d'Aurelius Victor et le *Λαλιανος* de Pænius (¹).

(¹) Dans sa métaphore grecque sur Eutrope, Pænius l'appelle *Λαλιανος* *Λαλιανος* ou plutôt *Λαλιανος*.

Voici maintenant en quoi se résume ce qu'en disent ces quatre historiens :

Postumius, Postumus, Posthumus (car ce nom varie également) régnait dans les Gaules depuis environ dix ans. Il y avait rétabli l'ordre et une administration régulière, il y faisait reflourir la gloire de l'empire et respecter le nom romain, quand les Gaulois, toujours avides de nouveautés — *novarum rerum semper cupidi* — se révoltèrent et proclamèrent à sa place Lollianus (le Lælianus des médailles) ⁽¹⁾. Mayence s'était prononcée pour lui. Postume marcha contre la ville rebelle, mais ayant refusé de la livrer au pillage de ses soldats, il vit sa propre armée se tourner contre lui et fut tué dans une sédition militaire ⁽²⁾ Lælianus revêtit la pourpre ; c'était, croit-on, dans les derniers jours de l'année 267 de J.-C.

⁽¹⁾ Sed cum se gravissime reget (Postumius), more illo quo Galli novarum rerum semper sunt cupidi, Lolliano agente, interemtus est.

TREBELLII POLLIONIS *Postumius*, p. 530. (*Historiae Augustae*, pars III. Lugd.-Batav., 1632, in-42).

Postumius junior cum patre dicitur interemtus, cum Lollianus in locum Postumii subrogatus, delatum sibi a Gallis sumpsisset imperium.

Ibid., p. 531.

⁽²⁾ His imperantibus (Gallienus et Valerianus) *Regillianus* in Mæsia, *Cassius*, *Labienus*, *Postumus* in Gallia, Gallieni filio interfecto, imperatores effecti sunt. Pari modo *ÆLIANUS* apud Moguntiacum, etc.

SEXT. AUR. VICTORIS *Epitome*. (*Historiae augustae*, pars prima, t. II, p. 632.)

Qui (Posthumus (*sic*)) seditione militum interfectus est ; quod Mogontiacum, quae adversum eum rebellaverat, Lolliano res novas moliente, diripiendam militibus tradere noluisse.

EUTROPII *Breviarium Historiae Romanae*, lib. IX.

Lælianus était aussi un homme capable et ferme, mais son autorité, née d'une révolte, trouvait dans son origine même la cause de sa faiblesse (1). Après un règne de quelques semaines, il fut à son tour tué par Victorinus, autre copartageant de l'empire, que Postume s'était associé pour gouverner l'Espagne et le midi des Gaules.

On ne connaissait que la seule monnaie d'or de Lælianus, décrite par H. Cohen, t. V, p. 61, offrant au revers une femme couchée que cet auteur croit être l'Espagne, avec la légende TEMPORUM FELICITAS. Il en tire la conséquence que Lælianus a dû régner en Espagne. Ce prince a pu, en effet, avoir sur cette partie de l'empire des prétentions d'autorité, étendre même son pouvoir, mais le siège de sa courte puissance fut bien certainement le nord des Gaules, le territoire de Postume à qui il avait succédé.

Si cette assertion avait besoin de preuves, la pièce acquise par M. de Coster viendrait surabondamment en fournir. Il suffit de la voir pour reconnaître la gravure et la belle fabrication des monnaies de Postume, dernier et brillant

(1) Hujus (Lolliani) rebellione in Gallia Postumius, vir omnium fortissimus, interemptus est, cum jam nutante Gallieni luxuria in veterem statum Romanum reformasset imperium. Fuit quidem etiam iste fortissimus, sed rebellionis intuitu minorem apud Gallos auctoritatem de suis viribus tenuit. Interemptus autem est à Victorino... .. Ita Gallieno perdente Rempubicam, in Gallia primum Postumius, deinde Lollianus, Victorinus deinceps, postremo Tetricus assertores Romani nominis exstiterunt : quos omnes datos divinitus credo, ne cum illa pestis inaudita luxuria impediretur, in aliis possidendi Romanum solum, Germanis daretur facultas, etc... Lolliani autem vita in multis obscura est, ut ipsius Postumii....

reflet de l'art antique qui allait tomber dans la barbarie. Que sont, en comparaison de cette riche numismatique du grand empereur gaulois, les monnaies de son rival Gallien, qui régnait à la même époque, en Italie? L'art, comme la civilisation, s'était réfugié au delà des Alpes, sous la protection d'un prince qui savait faire respecter son autorité tutélaire.

Mais le revers, jusqu'ici inconnu, est plus explicite encore. Il personnifie évidemment la XXX^e légion, la légion Ulpia, qui séjournait habituellement entre la Meuse et le Rhin, et qui a laissé son nom à une localité, Alpen, jadis Ulpia, *Castra Ulpia*, dans le pays de Clèves, près de Santen. Des milliers de tuiles romaines se retrouvent encore aujourd'hui dans ces environs, portant LEG. XXX. V. V. Teschenmacher, *Annales Cliviae*, p. 24, dit « Quia
« legio XXX, Ulpia cognominata, ibi hyberna sua habuit
« quod quidem ex infinitarum tegularum in agro Sane-
« tensi notis satis apparet, quando sic habent LEG. XXX.
« V. V. Hoc est legio trigesima Ulpia Vietrix. » Cette trentième légion doit y avoir séjourné depuis la conquête de ce pays. Une médaille de Septime Sévère la mentionne déjà LEG. XXX. VLP; Victorin père, successeur de Lælianus, nous a laissé trois *aureus* variés, au revers de LEG. XXX. VLP. F. et LEG. XXX. VLP. VICT. P. F. C'est bien là une de ces légions des bords du Rhin qui ont proclamé Lælianus; et remarquons que lui-même avait pris ou portait le nom d'Ulpus.

Quant les empereurs se faisaient et se défaisaient par les soldats, on comprend qu'une légion était un *électeur influent* qu'il fallait ménager, flatter, caresser de toutes

les manières ; ce nom d'*Ulpus*, que Lælianus se donne sur une de ses médailles de billon, pourrait bien n'avoir pas d'autre cause ni d'autre raison d'être. C'était celui de la légion qui, sans doute, la première l'avait proclamé.

L'*aureus* de M. de Coster, précieux sous tous les rapports, a de plus l'avantage d'être d'une admirable conservation et d'une authenticité incontestable. C'est un des plus beaux bijoux numismatiques que l'on ait trouvé dans notre pays.

R. CHALON.
